

crois même que je ne l'ai pas mal monté du tout. C'est la merveille des merveilles! Grand'maman dormait encore quand je suis partie; en entrant je suis allée dans sa chambre pour lui dire bonjour. Elle écrivait. Elle ne m'avait pas entendue ouvrir la porte. Alors, voulant la surprendre, je suis arrivée en tapinois."

—C'est ton habitude, il paraît....

—Grand'maman écrivait une lettre qui commençait par ces mots: *Mon cher général*.... Je n'ai vu que cela. Grand'maman a tout de suite caché la lettre. Je me rappelle que grand'maman connaît un général, qui occupe une belle position au ministère de la guerre. Pourquoi donc grand'maman lui écrit-elle ce matin? Et surtout pourquoi a-t-elle caché sa lettre? Après le dîner, on parle de l'affaire du cheval; papa, demain, ne partira que par le train de midi; il ira dans la matinée chez M. de Léonelle.

"La porte s'ouvre. C'était le colonel.... et naturellement on reparle du cheval, de la visite projetée du lendemain; papa dit que cela le gêne un peu de ne partir qu'à midi, à cause de ses affaires.—Ne vous dérangez donc pas, dit le colonel, je verrai M. de Léonelle, j'arrangerai cela. Quant au prix, ce sera deux mille neuf cents francs. C'est ce qu'il a payé le cheval. Vous comprenez bien que M. de Léonelle n'a pas voulu faire une affaire. Il a vu que je vous connaissais, il a mis de la déférence, il a saisi avec empressement l'occasion d'être agréable à son colonel.... Maintenant vous pouvez très bien, dans une quinzaine de jours, lui faire une politesse, l'inviter à dîner. Très probablement il refusera; c'est un sauvage, un loup. Il ne va nulle part, il s'enferme le soir pour travailler, en dehors du service, pour son compte personnel, par plaisir....

"Les choses ont été ainsi entendues. Refusera-t-il? je ne crois pas. Et n'était-ce que pour être agréable à son colonel?... Je ne le crois pas non plus...."

—*Sameili 7 juin.* Nous descendions de cheval à huit heures dans la cour du quartier. Le colonel vient à moi, me remercie de mon obligeance; il croit que c'est à cause de lui que j'ai consenti à.... La question du prix est réglée en deux phrases, et le colonel ajoute:—Je crois bien qu'on vous invitera à dîner dans une quinzaine de jours, mais n'ayez pas peur; vous pourrez refuser. J'ai dit que vous étiez un loup, un sauvage.—Mais, mon colonel....—Est-ce que ce n'est pas vrai? Vous refusez toutes les invitations.—Je ne refuserais peut-être pas celle-là, mon colonel.—Tiens, tiens, est-ce que je n'aurais pas compris? Vous donnez au prix coûtant un cheval qui valait au bas mot deux cents louis et dont vous avez tout d'abord déclaré ne pas vouloir vous défaire. Eh! eh! elle a de jolis yeux, la blondinette—Eh bien! là, oui, mon colonel; je vous avouerai que je la trouve délicieuse!

"Cela m'échappa.... Le plaisir de parler d'elle.... Avoir Picot pour unique confident, c'était un peu dur!

"On vient chercher le colonel pour le rapport du samedi. Pendant que le chef d'escadrons de semaine rendait compte des gros événements de la veille: *Telle jument a reçu un coup de pied; tel homme a manqué à l'appel du soir, tel cheval a été morlu*, etc., etc., pendant ce temps, le colonel me regardait d'un air goguenard, en tortillant sa grosse moustache grise. Après le rapport, il s'en est allé, et, en passant près de moi, il m'a dit:—Voyez-vous ça, ce jeune sauvage qui est en train de s'approprier et qui vend ses chevaux.... par amour!

"C'est un excellent homme, le colonel, mais horriblement bavard. Mon secret sera bientôt le secret de tout le régiment."

—*Sameili 7 juin.* C'est affreux! La nuit dernière, en rêve, je l'ai vu! Oui, voilà où j'en suis! Si M. Gambetta est mêlé à ce rêve, c'est que la veille, pendant le dîner, on avait tout le temps parlé de lui.

"Donc, M. de Léonelle était général en chef.... Il commandait toute l'armée française, il remportait une grande victoire. M. Gambetta venait le trouver et lui disait:—Vous avez été Bonaparte, soyez Napoléon!

"M. Gambetta voulait lui mettre une couronne sur la tête, mais alors, lui, avec une admirable modestie, répondait.—Non, non, Bonaparte me suffit; Napoléon, je n'y tiens pas....

"Et M. Gambetta répliquait:—J'aime autant ça, je garde le pouvoir....

"Est-ce bête, les rêves, et est-ce bête d'écrire des choses pareilles!....

"Dans la journée, j'ai monté Jupiter. Toujours la même merveille. Lui ne paraît pas, par discrétion, j'en suis sûre. Le soir, après dîner, réapparition du colonel. Maman, en l'entendant annoncer, a fait une petite grimace qui voulait dire:—Quoi! encore ce militaire!

"Le colonel nous dit que l'affaire de Jupiter est arrangée, à deux mille neuf cents francs.... Et puis je le vois qui tourne et manœuvre de façon à emmener papa fumer un cigare dans le jardin. Un quart d'heure se passe. Maman s'impatiente:—Ah ça! qu'est-ce ton père peut faire avec ce colonel? Il va s'enrhumer, il était nu-tête. Porte-lui donc un chapeau et tâche de le faire rentrer.—Oui, maman....

"J'arrive dans le jardin.... J'entends cette phrase prononcée par le colonel: *C'est une perle, je vous dis, c'est une perle*.... et puis un: *lui! prenez garde!* On change de conversation. Ah! c'est trop fort. Est-ce qu'il aurait déjà fait demander ma main hiérarchiquement par son colonel? Est-ce ainsi que cela se passe dans la cavalerie? Ce serait aller un peu vite! Après une seule entrevue, dans laquelle il n'a été question que de foin, de paille et d'avoine!

"Le colonel et papa sont rentrés dans la maison. Le colonel est parti. Papa avait l'air préoccupé. A onze heures, quand je l'ai embrassé, avant de monter dans ma chambre, il m'a pris les deux mains et il m'a dit:—Tu es contente du cheval de ce monsieur?... J'ai répondu:—Oh oui, papa.... Si tu savais, mon cher Jupiter, je l'adore!.... Je l'adore!!

"Je crois que j'ai dit cela avec trop de feu, trop de passion. A tout instant, j'ai peur de me trahir. Quand je parle de son cheval, il me semble que je parle de lui! Et la perle, qui est-ce, la perle? Lui ou moi?... ou Jupiter?" C'est tout.... A toi.

—*Dimanche 8 juin.* Je reçois ce matin cette lettre de ma sœur; *Je n'en peux plus. J'ai passé ces deux jours à faire quarante visites. Je m'arrangeais pour glisser partout dans la conversation cette petite phrase: Ne connaissez-vous pas par hasard une famille Lablinière? J'ai obtenu cinq ou six réponses. Toutes admirables. Des gens parfaits. Pas mal d'argent, ce qui ne gâte jamais rien, mais de l'argent très correctement gagné. Sur la jeune fille, un seul cri: C'est un ange! Allez donc de l'avant, mon capitaine, si le cœur vous en dit.*

"Je reste stupéfait! Cela se voit donc que je suis amoureux? Ma sœur s'en est aperçue. A six heures,